

Clap de fin pour la chapelle Saint-Bernard-de-Montparnasse

Lien pour lire en ligne : <https://www.lavie.fr/christianisme/eglise/clap-de-fin-pour-la-chapelle-saint-bernard-de-montparnasse-96427.php>

Ouverte en septembre 1969, la chapelle Saint-Bernard n'accueillera plus de culte. La fin d'une aventure spirituelle et humaine originale en plein Paris pour la petite communauté qui se retrouve une dernière fois samedi 12 octobre 2024.

Bertrand Morain

Publié le 11/10/2024 à 14h50, mis à jour le 12/10/2024 à 09h56 • Lecture 4 min.



La discrète entrée de la chapelle Saint-Bernard-de-Montparnasse. • BERTRAND MORAIN POUR LA VIE

C'est une chapelle anonyme, nichée dans les sous-sols de la gare Montparnasse, dans le XVe arrondissement de Paris. Aujourd'hui, seuls une devanture discrète et un panneau indiquent encore l'emplacement du lieu. Lumière tamisée, des livres posés sur des étagères et quelques chaises dispersées : depuis 2018, plus aucun culte n'est célébré ici.

En décembre 2023, le diocèse de Paris avait informé les fidèles que le lieu n'accueillerait plus la communauté. « *Il y a six ans, on nous a expliqué que des travaux de rénovation devaient être menés. Les normes sécuritaires*

n'étaient plus respectées. Cela devait durer entre un et deux ans. Finalement, la chapelle va définitivement fermer », commente Maria-Elvira Pecqueur, paroissienne depuis plus de 30 ans. Samedi 12 octobre 2024 une dernière messe réunira les fidèles de cette petite communauté qui a vécu une expérience particulière durant plus d'un demi-siècle.

Laboratoire d'idées

En 1969, au lendemain de Mai 68 et du concile Vatican II, la chapelle Saint-Bernard ouvre ses portes. L'endroit devient rapidement dans la capitale l'un des lieux forts du catholicisme social. Dans cette communauté de croyants éclectiques (où se mêlent habitants de la rive gauche, sans-abri, parfois de simples voyageurs), un laboratoire d'idées voit le jour. Véritable ovni dans le paysage paroissial parisien, Saint-Bernard est en partie géré par un conseil de laïcs.

Jusqu'au début des années 2000, les membres pouvaient choisir un prêtre accompagnateur parmi trois noms proposés par l'archevêché. L'élaboration des messes se préparait toujours en étroite collaboration avec les fidèles. Une expérience qui résonne avec celle vécue dans l'église Saint-Merry à proximité des Halles et du Centre Pompidou, objet de vives tensions avec le diocèse en 2021.

Depuis les années 1980, Valérie et Benoît de Juvigny sont restés fidèles à cette communauté de Montparnasse. « *Lors de notre première venue, nous étions tous les deux étudiants et nous sommes toujours restés très liés à Saint-Bernard* », résume Valérie. « *Ce qui m'avait attiré, c'était la place laissée aux laïcs. Ils avaient un vrai rôle à jouer grâce à la coresponsabilité* », poursuit Benoît. À l'époque, la paroisse est à son apogée, les offices religieux sont pleins. Il n'est pas rare de devoir parfois jouer des coudes pour trouver une place.

« Les gens venaient nombreux et de tous horizons », se rappelle avec enthousiasme Jean-Claude Devèze, 82 ans. L'homme pousse pour la première fois la porte de la chapelle à la fin des années 1970. « *J'étais divorcé et remarié, et j'ai pu vivre pleinement ma foi.* » Il s'investit dans la communauté et siège durant plusieurs années au conseil des laïcs. « *On accueillait les gens qui se trouvaient au seuil de l'Église et qui ne se retrouvaient plus forcément dans l'institution* », insiste Valérie de Juvigny. Pour de nombreux paroissiens, Saint-Bernard ne se cantonne pas à une simple église dominicale. Des conférences aux concerts, en passant par des réunions plus informelles, l'endroit est l'épicentre d'une vie culturelle riche. Le haut

fonctionnaire et fondateur de plusieurs associations, dont Solidarités nouvelles face au chômage, Jean-Baptiste de Foucauld, le philosophe et théologien Maurice Bellet ou l'historien Jean-Marie Martin étaient familiers des lieux.

Un héritage qui s'étirole

À l'aube des années 2000, les premiers signes d'essoufflement apparaissent. La communauté attire moins. La jeune génération est moins pratiquante, moins impliquée. « *Certains prêtres ont eu du mal à s'adapter à notre mode de fonctionnement ou ont eu peur de la trop grande implication des laïcs* », détaille Maria-Elvira Pecqueur. L'autonomie de la communauté déstabilise. « *Nous avons sans doute été parfois trop fermés et pas assez accueillants* », regrette Benoît de Juvigny. En 2013, le diocèse implante la communauté italienne Sant'Egidio à Saint-Bernard. L'expérience de cohabitation se révèle difficile, les deux entités peinant à s'entendre et à dessiner un projet commun.

Alors que des travaux avaient été programmés fin 2023 par le diocèse, celui-ci a finalement annoncé fermer ce lieu au culte. Contacté par *La Vie*, le service communication du diocèse de Paris explique cependant aujourd'hui étudier divers scénarios concernant l'avenir de cette chapelle et « *qu'aucune décision n'a été prise pour le moment* ».

Dans le carré des plus fidèles, tous partagent le même regret : ne pas avoir réussi à assurer une relève. « *C'est l'un de nos échecs. La communauté, s'est progressivement étiolée. Il n'y a pas eu de renouvellement* », confesse Benoît de Juvigny avant d'analyser : « *Nos enfants se sont éveillés à la foi ici. Ils ont des souvenirs. Mais ce n'était pas leur lieu, plutôt celui de leurs parents.* » « *Nous partons avec un riche bagage que nous pouvons apporter ailleurs* », relativise de son côté Maria-Elvira Pecqueur.

Pour clore cette aventure paroissiale, les amis de la chapelle Saint-Bernard organisent le 12 octobre 2024 une dernière célébration, à la chapelle Notre-Dame-des-Anges, au 104 rue de Vaugirard, à Paris (VIe).

Quel avenir pour les œuvres de Pierre de Grauw ?

Au sein de la chapelle Saint-Bernard, plusieurs pièces de mobilier (l'autel, un christ, l'ambon et un tabernacle) sont des créations du sculpteur et peintre Pierre de Grauw. Dans ce dossier, le diocèse de Paris a indiqué à *La Vie* être en lien avec la veuve de l'artiste et rechercher une nouvelle paroisse pouvant accueillir l'ensemble de ses œuvres.

